

CITP
Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Série « Documents » n° 1.6A

Semaine internationale de
pastorale catéchétique
d'Afrique occidentale
Anyama, 11 juillet-6 août 1965

Joël MOLINARIO et Henri DERROITTE (éd.)

Publié sur le site : www.pastoralis.org en janvier 2012



SESSION INTERNATIONALE de PASTORALE (ATECHETIQUE



Anyama: Juillet-Aout 1965

C O M P T E - R E N D U

DE LA SESSION INTERNATIONALE

DE PASTORALE CATECHETIQUE

D'AFRIQUE OCCIDENTALE

Grand Séminaire d'Anyama

11 Juillet - 6 Août 1965

A la fin de l'année 1964, au cours de la troisième Session du Concile, à Rome, l'Episcopat de l'Afrique Occidentale d'Expression française décidait l'organisation d'une session d'initiation catéchétique pour des prêtres, en Afrique même, avec le concours de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique de Paris.

C'est ainsi que cinquante prêtres, choisis par leurs évêques, se réunirent pour un mois de travail autour de M. L'Abbé ORCHAMPT, directeur adjoint de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique de Paris, au Grand Séminaire d'Anyama, près d'Abidjan, pour la première session internationale de pastorale catéchétique d'Afrique occidentale. Ils venaient de tous les pays : 11 de Côte d'Ivoire, 3 du Dahomey, 3 de Guinée, 9 de Haute Volta, 8 du Mali, 2 du Niger, 5 du Sénégal, 9 du Togo.

L'ouverture de la Session fut présidée par Son Exc. Monseigneur GANTIN, archevêque de Cotonou, président de la Commission Episcopale de Catéchèse, en présence de Son Exc. Monseigneur DUIRAT, évêque de Bouaké, membre de la Commission et représentant Son Exc. Monseigneur YAGO, archevêque d'Abidjan, en voyage. Cette séance inaugurale fut honorée par la présence de Monsieur Alexis Thierry LEBEE, secrétaire d'Etat à l'Intérieur, qui tint à saluer les Sessionnistes et à rendre un témoignage de son intérêt pour les travaux de la Session en tant que membre du gouvernement de la Côte d'Ivoire et en tant que chrétien.

Discours d'ouverture :

Monseigneur GANTIN, dans son discours d'ouverture, rappela la genèse de cette session dont l'idée avait germé lors de la première réunion de la Commission Episcopale de Catéchèse d'Afrique occidentale au Séminaire de Ouidah du 6 au 9 Août 1962. Parmi les résolutions et vœux, on y avait noté "que soient organisées en Afrique des sessions catéchétiques annuelles de plus ou moins longue durée, au bénéfice du clergé et de ses collaborateurs et que ceux-ci, militants ou non d'Action Catholique, soient invités à comprendre que la fonction de catéchiste en Afrique est l'une des responsabilités primordiales de l'apostolat, aujourd'hui plus que jamais".

Rappelant que ce projet devait être repris et précisé lors de l'Assemblée plénière de l'Episcopat d'Afrique Occidentale à Anyama en Juin 1963, Monseigneur l'Archevêque de Cotonou définissait alors le but de cette session et les conditions de sa réalisations telles que l'avaient souhaités les Evêques d'Afrique Occidentale :

"Etudier ensemble, en Afrique, ce que Dieu dit à l'homme africain ce qu'il lui demande pour la réalisation concrète de son dessein de salut adressé à tout homme, voilà le but rêvé de cette rencontre. Intention de très haute importance : bien malin qui nous dira quel sera demain, chez nous, le sort de nos écoles, de l'école tout court, qui a été et qui reste l'un de nos instruments privilégiés d'Apostolat. La catéchèse doit être notre domaine spécifique et indiscutable : "Allez annoncer l'Evangile à toutes les nations" , a dit le Christ.

... "En créant la formule africaine, les Ordinaires n'étaient pas non plus insensibles au fait que nous aurions, avec plusieurs diocèses réunis, un rassemblement sacerdotal plus important, organisé par une autorité collégiale plus forte. Nous aurions ainsi une meilleure chance de compter sur un échantillon plus choisi de corps professoral qualifié et éminent. La participation africaine à l'enseignement et à l'échange de vues et des expériences pratiques serait une garantie complémentaire et indispensable de succès.

... "S'il fallait des compétences, des dévouements inlassables et persévérants n'étaient pas moins nécessaires. L'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique de Paris accueillit avec faveur et empressement le souhait des Evêques ... Avec cette haute école et ses maîtres, nous nous félicitons de cheminer depuis longtemps et elle a toute la confiance de notre Episcopat.

... "Je tiens à être le fidèle interprète de la pensée et de l'affection de nos Evêques, en ajoutant que leur préférence et leur choix pour une session qu'ils ont voulu d'abord et uniquement sacerdotale n'a absolument rien de clérical. Aucune exclusivité de mauvais aloi ou entachée de méfiance n'est à imputer à leur décision. Je crois que leurs actes en faveur du laïc et des religieuses pour les associer à la sollicitude quotidienne de leurs Eglises démontre amplement ce que les Evêques pensent et désirent de la construction pastorale des diocèses".

Monseigneur GANTIN souligna alors les raisons de cette session réunissant des prêtres des différents diocèses d'Afrique Occidentale :

... "Nous souhaitons vivement que soit féconde en ce domaine précis de la catéchèse, comme dans les autres, la solidarité apostolique et pastorale qui lie entre eux nos différents diocèses depuis toujours. Ne sont-ils pas jumelés par le destin et le droit de l'appartenance à la même Délégation Apostolique ? Ne se sentent-ils pas homogènes ou semblables en profondeur par bien des côtés qui sont journalièrement communs sinon identiques, lorsqu'on regarde les affinités de langues, d'habitudes, de traditions, de mentalités, de réactions et même d'événements extérieurs sans compter les relations et unions humaines, sociales et politiques ...

... "De tous temps et en tous lieux, informer les autres, s'informer soi-même sur les expériences des autres a toujours été source d'enrichissement mutuel. Et puis notre Eglise africaine, en de telles occasions se redécouvre à la fois une et diverse, communautaire et personnelle, soucieuse d'unité en même temps que d'universalité".

Définissant enfin l'esprit dans lequel il souhaitait que se déroulent les travaux des sessionnistes, Monseigneur GANTIN concluait en ces termes :

... "L'ouverture de votre travail que nous proclamons officiellement ce soir, ici, n'aura sa pleine validité que demain et chaque jour ensuite, chaque matin, lors de vos rencontres personnelles avec le Christ, à travers votre messe et votre oraison. C'est le Christ en effet qui sera enseigné, écouté, et mieux encore, aimé et servi, si nous voulons révéler et réaliser la dernière pensée profonde des Evêques qui vous ont envoyés ici.

... "Au nom de ce Père dont nous sommes, les uns et les autres, les fils et les serviteurs, chacun de nous à sa façon, je crois pouvoir dire qu'en toute vérité, c'est un grand amour qui nous a convoqués ici : "Congregavit nos in unum Christi Amor."

Animateurs et programme :

Donner aux prêtres participants la possibilité d'approfondir la nature et les exigences du ministère de la Parole en Afrique, à la lumière de Vatican II, tel fut l'objet des cours de réflexion fondamentale donnés durant les deux premières semaines. Le Père LIEGE, O.P. professeur au Saulchoir et à l'I.S.P.C. de Paris, présenta l'aspect théologique du ministère de la Parole de Dieu. Et dans la semaine suivante, Monseigneur BRIEN, délégué général pour le monde universitaire et scolaire du diocèse de Paris et professeur à l'I.S.P.C., traita des dimensions anthropologiques de la pastorale catéchétique.

Les quinze jours qui suivirent furent consacrés à étudier différents aspects de la catéchèse. Des exposés présentés le matin préparaient les carrefours et les discussions de l'après-midi sur le même sujet. Les points étudiés et les conférenciers furent les suivants :

- Milieux non-chrétiens : Son Exc. Monseigneur LECLERC
- Aspects de l'anthropologie africaine : Abbés E. ZOUNGRANA et G. N'GUIO
- Catéchèse de l'enfance : Pères A. BOURGEON et P. REINARDT
- Catéchèse de l'adolescence : Abbés M. DUJARIER et D. TRAORE, P. LAMBRECH
- Formation religieuse des adultes : Père P. LEGENDRE et Abbé M. DUJARIER
- Formation des catéchistes : Abbé A. BAYALA
- Catéchèse et liturgie : Abbé P. KPODZRO
- Eveil des vocations : Abbé N. OBO
- Formation des militants : Abbé P. JEUNIAU
- Catéchèse et pastorale paroissiale : Abbés TRAORE et TEA, Père REINHARDT
- Incidence du développement dans la pastorale : Pères de l'I.N.A.D.E.S. : C. PAIRAULT, B. ATANGANA, P. SOUILLAC.

Plusieurs soirées furent consacrées à la présentation du matériel pédagogique : films, images ... D'autres permirent une présentation de plusieurs pays et leur situation chrétienne. Enfin une exposition d'ouvrages touchant la catéchèse fut présentée et commentée par M. l'Abbé ORCHAMPT.

Toutes ces journées de travail s'inscrivaient dans un cadre de prière et de vie liturgique, spécialement grâce à la célébration de l'Office en commun et des Messes concélébrées.

Au cours des temps libres, les sessionnistes purent mettre en commun leurs recherches et leurs expériences. Ce n'est pas là le moindre fruit de la rencontre.

Tous les participants gardent une profonde reconnaissance à Monsieur l'Abbé ORCHAMPT, qui fut l'âme de toute la session, en assurant sa direction et son animation, après l'avoir préparée par ses multiples contacts au cours des voyages antérieurs en Afrique.

Il fut secondé par le R. Père Alain BOURGEON, OFM, responsable de la Catéchèse à Abidjan, qui se dévoua sans compter, et par les Pères professeurs du Grand Séminaire d'Anyama, constamment disponibles et attentifs à créer un cadre et des moyens de travail adaptés.

Messages et conclusions :

Ces quatre semaines se clôturèrent le vendredi 6 Août par une scéance et une célébration liturgique présidées par Son Exc. Monseigneur YAGO, archevêque d'Abidjan. On trouvera en annexe les conclusions et les voeux qui furent lus et approuvés ce jour de clôture.

Dans les premiers jours de la session, deux messages de respectueux attachement avaient été adressés au Saint-Père et à son Eminence le Cardinal AGAGIANIAN par Son Exc. Monseigneur GANTIN et M. l'Abbé David TRAORE, au nom des cinquante prêtres participant à la Session. On trouvera ci-dessous le texte de la lettre adressée au Saint-Père et les réponses télégraphiques dont LL. EE. les Cardinaux CICOGNANI et AGAGIANIAN ont bien voulu honorer la Session de Pastorale Catéchétique d'Afrique Occidentale.

LETTRE AU SAINT-PERE

Lettre de M. l'Abbé David TRAORE, Vicaire Général de Bamako,
au Saint - Père,
au nom des cinquante prêtres de la Session.
Anyama, Juillet 1965.

Très Saint - Père ,

Nous sommes actuellement cinquante prêtres de Côte d'Ivoire, du Dahomey, de Guinée, de Haute-Volta, du Mali, du Niger, du Sénégal, du Togo, réunis pour une Session de Pastorale Catéchétique.

Nous voudrions que cette Session soit en pleine conformité avec le souci majeur de votre Sainteté : revaloriser notre sacerdoce, nous rendre plus aptes à transmettre le message du Christ en nous mettant pleinement en position de dialogue avec nos frères africains.

Nous sommes aidés dans cette recherche par des prêtres venus de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique de Paris : Mgr Brien, le R. Père Liégé, M. l'Abbé Orchampt, à la demande de nos évêques.

En même temps, nous confrontons nos expériences à la lumière de leur enseignement, car nous souhaitons que la Parole de Dieu soit saisie de plus en plus profondément et rejoigne toute la richesse de l'âme africaine.

C'est pour nous une très grande joie et un très grand intérêt que de nous retrouver de pays si différents, et de dialoguer avec sérieux et paix, entre prêtres diocésains et prêtres venus des différentes sociétés missionnaires.

Nous vous remercions filialement pour toutes les lumières que votre enseignement nous apporte et auquel les professeurs se réfèrent fréquemment.

Pensant à la préparation de la quatrième Session du Concile et à la fatigue qu'elle entraîne pour vous, nous voudrions vous dire que nous sommes avec vous dans la prière, demandant à Dieu de vous donner constamment lumière et force, pour que ce Concile, dont nous attendons beaucoup, s'achève pour la gloire de Dieu et conduise notre Eglise vers une nouvelle étape.

Notre Session s'achèvera le vendredi 6 Août.
Nous vous prions, Très Saint - Père, de bien vouloir nous bénir et nous nous confions filialement à votre prière, unis à vous par la célébration quotidienne de l'Eucharistie.

REPONSES DU SAINT-SIEGE

Télégramme de Son Em. le Cardinal CICOGNANI :

Voici la réponse télégraphiée de Son Eminence le Cardinal CICOGNANI, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté PAUL VI, à la lettre de M. l'Abbé David TRAORE.

VATICAN , 27 , 17 h 00 Via Imperiale
Abbé TRAORE, Grand Séminaire, Anyama - Côte d'Ivoire.

"Sa Sainteté se réjouissant paternellement heureuse initiative Session Pastorale Catéchétique Afrique Ouest francophone envoie meilleurs encouragements tous participants et leur accorde tout coeur gage fructueux travaux bénédiction apostolique implorée".

Cardinal CICOGNANI

Télégramme de Son Em. le Cardinal AGAGIANIAN

Voici la réponse de Son Eminence le Cardinal AGAGIANIAN au message de Son Excellence Monseigneur GANTIN.

VATICAN , 16 , 13 h 15 Via Imperiale
Excellence Mgr GANTIN Commission Episcopale
Archevêché Abidjan - Côte d'Ivoire

"En réponse V. E. hommage filial transmis nom cinquante prêtres différents diocèses Délégation Apostolique Dakar réunis session pour étudier problèmes catéchétiques,

- Exprime sentiments vive appréciation Propaganda si opportune initiative et souhaite travail toujours plus lumineux rayonnement message évangélique vos chères nobles nations.

Saluons fraternellement Nosseigneurs Pasteurs diocèses. Bénissons tous présents".

Cardinal AGAGIANIAN

LE MINISTERE DE LA PAROLE

(Conférences du R. Père LIEGE)

Introduction : le Concile et le ministère de la Parole

Bien que le Concile n'ait pas prévu un schéma spécial traitant directement de la catéchèse, il est l'occasion d'un renouveau profond du ministère de la Parole. L'Eglise veut retrouver un esprit plus évangélique : elle cherche à dépasser l'institutionnel pour être davantage un corps vivant. Elle redécouvre la nature de la Parole de Dieu, son contenu et son origine.

C'est l'ensemble des travaux de Vatican II qui permet ce renouveau. Cependant, dans les trois premières sessions, nous pouvons distinguer deux temps forts qui nous intéressent plus spécialement ici. D'une part, le rejet du premier schéma sur la Révélation, trop "doctrinaire", a permis de proposer un nouveau texte mettant en relief l'histoire du salut : Dieu se communique aux hommes ; il leur parle par les événements, spécialement par l'événement de Jésus-Christ ; cette Parole de Dieu est transmise par une Tradition vivante. Cette présentation de la Révélation commande toute la conception de la catéchèse.

D'autre part, les rédactions successives du schéma sur l'Eglise ont dégagé aussi une nouvelle notion de l'Eglise : elle n'est plus conçue seulement comme autorité et comme institution. Elle est le peuple de Dieu, elle est le sacrement de salut. Son rôle principal est de témoigner d'un événement évangélique qui peut se résumer ainsi : Dieu a convoqué personnellement les hommes pour les faire devenir un Peuple et l'Eglise doit leur donner la signification de cet événement.

La recherche pastorale du Concile vient de nous apporter des indications précieuses et des orientations pour notre travail.

Rôle du ministère de la Parole dans la construction de l'Eglise.

L'Eglise n'a pas pour tâche première de satisfaire les désirs religieux des hommes. Elle ne vise pas d'abord à maintenir des principes moraux. Son vrai rôle est de continuer et d'actualiser dans l'homme l'action de Dieu, telle qu'elle s'est manifestée en Jésus-Christ, surtout dans l'événement de Pâques et de Pentecôte. Elle est témoin de l'intervention de Dieu dans l'homme et de son emprise sur lui pour faire de tous les hommes une nation sainte ou, en d'autres termes, le Corps du Christ. Toute l'action de l'Eglise est tendue vers ce but, spécialement son ministère de la Parole.

Pour remplir ce rôle, l'Eglise se rend présente parmi les hommes. Elle cherche à discerner les chemins de la venue de Dieu et à découvrir la grâce déjà agissante dans les hommes.

Elle annonce l'évènement de l'Evangile, la convocation que Dieu adresse à tout homme, la bonne nouvelle qui invite à la conversion : niveau de la préévangélisation et de l'évangélisation.

L'Eglise éprouvera ceux qui donneront une première réponse à ce message et à l'appel de Dieu. Elle leur donnera une première conscience d'appartenir au Peuple des enfants de Dieu. En un mot, elle assurera leur initiation chrétienne : niveau catéchuménal.

L'Eglise sanctionne par les sacrements la réalité déjà vécue à l'étape précédente en s'agrégeant publiquement des convertis par le baptême et en les faisant participer à la célébration de l'eucharistie qui ne cesse d'approfondir leur appartenance à l'Eglise : niveau baptismal et eucharistique.

A chacune de ces étapes correspond une forme spéciale du ministère de la Parole.

En pays de mission, il est important de veiller à ne pas tomber dans les erreurs qui, peu à peu se sont glissées dans la pastorale des pays dits "de chrétienté".

- Tout homme doit faire lui-même sa conversion. La foi ne se transmet pas par atavisme. Chaque homme, même baptisé enfant, doit un jour reprendre à son compte ce qu'il connaît, pour opérer une conversion personnelle et cette conversion doit s'approfondir aux différents âges de la vie. C'est souligner la nécessité d'un ministère de la Parole qui touche les hommes à toutes les étapes de la vie.
- Une confiance exagérée dans les institutions peut entraîner une dégradation du ministère prophétique. Elle peut aussi minimiser la nécessité d'un choix et d'une adhésion personnelle.
- Un accès trop rapide aux sacrements serait néfaste s'il n'était pas soigneusement préparé par un ministère de la Parole pré-sacramentel.

Aux sources du ministère de la Parole.

La réflexion théologique sur la Parole de Dieu conduit à affirmer que cette Parole est fondamentalement l'acte de Dieu se révélant. Il faut rejeter la tendance à la réduire seulement à la Bible. Elle est d'abord un acte de Dieu : Dieu décide de s'engager en tant que personne pour susciter une nouvelle relation entre lui et les hommes en vue de tout établir selon ses desseins créateurs. Cette intention est toujours présente ; la Parole de Dieu est donc toujours actuelle.

L'acte transcendant de la Parole de Dieu n'est accessible que dans ses diverses manifestations historiques constituant l'histoire

révélée. La Parole de Dieu se fait événement pour se faire connaître. Dieu va donc prendre des événements qui ont déjà une signification dans une histoire personnelle ou dans l'histoire collective d'un peuple, pour montrer qu'il est un Dieu vivant, libre et libérateur. Dieu suscitera des témoins (prophètes) pour interpréter en son nom les événements et en dégager la signification. Un peuple va se former ; il s'assimilera l'événement comme le prophète l'a commenté, pour en découvrir le sens profond. Dieu a mis la plénitude de la Parole en Jésus de Nazareth, dans sa vie et son oeuvre et surtout sa Pâque. Les apôtres et la première communauté chrétienne auront pour rôle d'interpréter cet événement.

Dieu continue à parler dans l'Eglise et par l'Eglise : l'Esprit-Saint actualise la Parole de Dieu dans le temps de l'Eglise. Il permet à l'Eglise de garder la mémoire vivante de Jésus-Christ dans son mystère personnel et dans sa communication aux hommes. La Tradition vivante n'est pas seulement une mémoire objective et un magistère. Mais elle est la présence et la puissance de Dieu, agissant en Jésus-Christ et dans l'humanité aggrégée à lui. Tout ce qui exprime la présence de Jésus-Christ dans l'Eglise est Parole de Dieu : proclamation du message, célébration des sacrements, vie du Peuple chrétien. Toute l'Eglise est Parole de Dieu, n'ayant rien d'autre à exprimer que ce qu'est Jésus-Christ pour elle et ce qu'il fait en elle.

Structure du ministère de la Parole .

Le ministère de la Parole a pour but de susciter et de nourrir la foi d'une communauté. C'est pourquoi il doit se diversifier selon les étapes de la foi.

On peut distinguer deux temps de la foi :

- La foi est fondamentalement rencontre avec une personne, réponse à la démarche de Dieu, conversion (metanoïa).
- Mais la foi doit sans cesse s'approfondir et se structurer par l'intériorisation progressive du mystère du Christ.

Dans un premier temps, le ministère de la Parole visera d'abord à l'évangélisation : il présentera l'essentiel du contenu de la bonne nouvelle, suscitant la conversion, fondement de toute vie de foi.

Puis dans un deuxième temps, le ministère de la Parole précisera le message évangélique : c'est le temps de la catéchèse. Suivant les étapes de la foi, elle sera :

- élémentaire au niveau du catéchuménat et du catéchisme des enfants,
- permanente pour ceux qui sont déjà baptisés (spécialement sous forme d'homélie) ,
- perfective pour répondre aux besoins spécialisés de certains groupes.

L'Evangélisation

C'est l'annonce-choc de la Bonne Nouvelle, de la venue de Dieu en Jésus-Christ pour constituer son royaume, dans la puissance de l'Esprit-Saint, en vue de susciter la conversion personnelle et d'amener à l'entrée dans l'Eglise par le baptême.

Cette annonce évangélique comporte tout d'abord des faits : existence historique de Jésus-Christ, sa mort, sa résurrection, son exaltation, l'histoire du salut. Elle doit dégager la signification de ces faits : Dieu est venu ; il vient aujourd'hui ; il convoque les hommes à son alliance. Elle suppose aussi l'exhortation à prendre position devant le message, à répondre à l'appel de Dieu.

Cette annonce n'est pas seulement verbale : elle est aussi manifestée en signes ou en oeuvres qui, complétant plus concrètement la Parole, actualisent l'événement évangélique. Ces signes doivent témoigner de la résurrection du Christ. Ils doivent étonner, être actuels, proches, manifestant que Dieu est devenu quelqu'un parmi les hommes ; que le salut est donné ; et que les hommes sont déjà rassemblés par une convocation universelle. Le signe le meilleur est celui de la communauté chrétienne.

Lois théologiques de l'acte de catéchèse .

Il y a une pédagogie divine qui régit la catéchèse : elle surpasse la pédagogie humaine. C'est à elle qu'il faut se référer pour voir comment porter la Parole de Dieu.

1° L'acte de catéchèse doit avoir le souci de l'unité du mystère chrétien. Tout développement de la catéchèse se rattache aux trois thèmes fondamentaux :

- Dieu vient en Jésus Christ ;
- pour réaliser un salut ;
- et pour convoquer les hommes à former un royaume.

Les points mineurs doivent être présentés par rapport aux aspects majeurs.

2° Mettre en valeur ce qui est original dans le message

Il est dangereux d'abuser des ressemblances avec les autres religions ; les réalités chrétiennes sont sur un autre plan.

3° Tout acte de catéchèse doit revêtir la forme du dialogue que Dieu lui-même a pris dans l'acte de la Révélation.

Dieu a inséré sa Parole dans des événements humains qui avaient déjà un sens. De même Jésus a toujours été attentif aux réalités humaines.

Concrètement cela suppose que nous sachions contempler les réalités humaines pour voir Dieu agissant en tout et pour valoriser ce que vivent les hommes.

D'autre part, il faut rendre notre langage intelligible et vivant :

- en utilisant les termes bibliques,
- en nous référant aux expériences vécues par les auditeurs,
- en recourant de préférence aux verbes plutôt qu'aux substantifs,
- en utilisant un langage qui soit l'adresse d'une personne à d'autres personnes.

4° Tout acte de catéchèse chrétienne doit susciter une réponse à la fois dogmatique, morale et sacramentelle.

Après les cours du R. Père LIEGE sur le contenu de la Parole de Dieu, Monseigneur BRIEN nous a exposé comment nous devons nous efforcer de faire passer ce message de Dieu dans la vie des hommes, pour qu'il soit reçu.

Si nous définissons la catéchèse comme la rencontre de l'homme avec le message de Dieu, cette rencontre ne pourra se faire que si l'homme est sensibilisé à ce message. C'est à dire si ce message présente pour lui quelque intérêt et répond à son attente. Aussi est-il nécessaire de connaître le plus profondément possible l'homme auquel le message va s'adresser.

Connaître l'homme .

Le cours d'anthropologie aura pour but de fixer quelles sont les principales directions dans lesquelles doit s'orienter la recherche du pasteur et du catéchiste pour connaître l'homme auquel il doit proposer le message de Dieu. Nous découvrirons ainsi cinq directions ou aspects principaux :

1. L'homme est en relation avec tout un ensemble de réalités et d'évènements qui motivent son choix et son intérêt. Nous devons chercher à connaître ces réalités et leur influence sur l'homme. Ces réalités constituent ce que l'on appelle "la catégorie des relations".

2. Cet homme est animé par un désir profond de se réaliser pleinement, et cette recherche oriente sa vie et son action. Nous nous demanderons quelle est cette "attente profonde".

3. Cet homme porte en lui, même s'il ne le conçoit pas clairement, la notion d'une force absolue qui le domine, à laquelle il doit se soumettre et qu'il doit respecter. Ainsi sommes-nous conduits à envisager une dimension nouvelle, celle du "sens du sacré".

4. Cet homme n'est jamais entièrement livré à lui-même et toute la communauté qui l'entoure a une grande influence sur lui et sur ses actions. Nous nous demanderons quel est le rôle de la société sur le comportement de l'individu par rapport à la révélation du message divin.

5. Enfin cet homme est un être raisonnable, capable de juger et de hiérarchiser toutes les perceptions et toutes les influences qu'il subit. Il peut les subir et s'en affranchir. Il peut aussi les utiliser de façon à orienter son univers moral et sa pensée. Nous nous demanderons

quelle est l'influence de la raison humaine dans son comportement à l'égard du message.

Mais l'analyse de l'être humain ne doit pas nous faire perdre de vue que toutes ces influences agissent ensemble sur lui et les unes sur les autres, et que l'être auquel nous nous adressons est excessivement complexe.

Ainsi le but de l'anthropologie sera de nous faire poser la question suivante : que va représenter la rencontre du salut pour tel individu situé dans un ordre de vie donné, dans un environnement social donné, qui exerce tel métier et qui a déjà une notion personnelle du sacré, de la morale, de la vie, et qui a organisé toute sa vie selon cet univers qui lui est propre ?

Il serait trop long de reprendre en détail tout le cheminement de la pensée du conférencier étudiant ces différentes "catégories" et leur influence. Mais il en est une à laquelle il a donné une importance particulière et qu'il a analysée longuement : c'est le "sens du sacré".

Le sens du sacré .

Dans certaines circonstances de la vie, devant certains phénomènes de la nature, en face de certains objets ou de certaines personnes, l'homme prend conscience d'une force qui le domine et qu'il ne peut utiliser pour son plaisir ou pour sa jouissance personnelle. Cette force supérieure n'est pas nécessairement considérée comme Dieu et encore moins comme le Dieu Créateur auquel croient les chrétiens. Il sera important de découvrir à quel sens du divin introduisent de tels événements ou objets. Cette notion du sacré, si imparfaite soit-elle, pourra servir de point d'accrochage à la Parole de Dieu, de pierre d'attente. Le catéchète se doit de la connaître pour la préciser et la purifier, s'il en est besoin.

Même dans cette conception du sacré, nous pouvons découvrir plusieurs niveaux :

- ou bien il s'agit d'une force ayant sa source au-dessus de nous, qui nous domine et nous dirige ;
- ou bien nous la percevons comme nous animant de l'intérieur et nous poussant à la poursuite d'un idéal que nous trouvons dans la nature, la race, la force vitale, la vie sociale, la recherche intellectuelle ;
- ou bien encore elle nous oriente vers le don, vers la relation aux autres.

Il va sans dire qu'aucune de ces formes du sacré ne peut donner une notion exacte de Dieu ou même conduire à sa découverte directe. Mais on peut dire par contre que le mystère de Dieu répond à chacune de ces formes et leur donne leur entière dimension.

Ainsi donc, pour faire parvenir à la connaissance vraie de Dieu, il sera nécessaire de faire percevoir et vivre les trois dimensions du sens du sacré en montrant comment Dieu les satisfait pleinement. Est-il en effet un Dieu plus transcendant que le Créateur et Maître de l'univers ? Est-il un Dieu plus immanent que celui qui veut habiter en nous par sa vie ? Est-il enfin un Dieu qui se donne davantage dans l'amour que celui qui nous a donné son Fils et nous appelle au don complet de nous-mêmes dans la foi ?

Ici le conférencier a fait une rapide allusion à l'intérêt que présenterait une réflexion sur le sens du sacré dans l'âme africaine. Cette réflexion sera ébauchée dans plusieurs carrefours, mais surtout dans les conférences de MM. les Abbés Gilbert N'GUIO et Etienne ZOUNGRANA dont on parlera plus loin.

L'environnement social .

Une autre catégorie importante pour comprendre l'homme et son comportement est celle de son environnement social. L'homme n'est jamais seul et la société qui l'entoure lui fournit son langage, sa façon de penser, les valeurs morales qui guideront son action.

Comment est-il possible d'éveiller le sens moral ou le sens du sacré à un être si dépendant de son milieu, si l'on ne connaît pas ce milieu ? Si la société a le sens du sacré, si elle est profondément religieuse, l'individu sera porté par son entourage et le message sera plus facilement perçu. Par contre il peut arriver que l'influence du milieu rendra plus difficile l'accès au message évangélique : si l'intelligence et la volonté sont faussées par certains aspects de la civilisation technique et matérialiste, elles jugeront le message inutile pour le parfait épanouissement de l'homme. En ce cas, le message n'intéressera pas.

Il convient donc de discerner les influences exercées sur l'homme pour que, dans la présentation du message, celui-ci apparaisse comme une source de libération et d'épanouissement et comme un motif d'engagement.

Le processus de l'alliance .

Dans la seconde partie de son cours, Mgr BRIEN devait nous montrer que lorsque Dieu s'adresse à l'homme si complexe, c'est pour l'inviter à vivre sa vie intime, c'est pour faire alliance avec lui. Ainsi le mystère de l'Alliance est au centre de la Révélation.

En analysant le processus historique de l'Alliance dans ses différentes étapes, tel que nous le révèle la Bible, nous y trouvons cinq constantes caractéristiques :

- un signe,
- un commandement,
- et une promesse de Dieu,
- qui s'engage à l'égard d'une certaine collectivité,
- à laquelle il se révèle comme un Dieu vivant.

Par ces cinq éléments, l'Alliance atteint l'homme dans ses cinq dimensions énumérées dans la première partie. Et c'est cet homme tout entier qui est invité à répondre :

- par son corps, qui lui permet d'entrer en relation, il perçoit le signe;
- son désir profond est comblé par la promesse de Dieu ;
- le commandement divin, dont il perçoit la valeur absolue, l'atteint dans son sens du sacré ;
- cette révélation ne s'adresse pas à un individu isolé mais l'atteint au sein de la communauté dans laquelle il est engagé ;
- Dieu n'exige pas une réponse aveugle, mais une réponse d'homme libre et raisonnable, capable de juger et de choisir.

Ainsi le Christ est le seul être qui peut pleinement accomplir l'homme dans toutes ses dimensions.

Le rôle de la pastorale .

Le rôle de la pastorale est donc de faire entrer les hommes dans cette nouvelle Alliance dans le Christ :

1. La pastorale catéchétique doit nous manifester le Dieu vivant qui nous fait une promesse de vie si nous acceptons son commandement . Elle nous éveille à la foi, donne un soutien à notre attente profonde, et nous fournit une règle d'action.

2. Le signe de cette Alliance que le Christ nous a laissé dans son Eucharistie fait l'objet de la pastorale liturgique.

3. Enfin c'est tout le Peuple de Dieu qui doit vivre dans cette Alliance . Et c'est le rôle de la pastorale au sens commun du mot (hodégétique) que de grouper et conduire ce peuple.

De même que les différents éléments de l'Alliance sont inséparables, de même les trois formes de pastorale forment un tout pour conduire l'homme vivant tout entier jusqu'à Dieu qui l'aime et qui attend de lui une réponse d'amour.